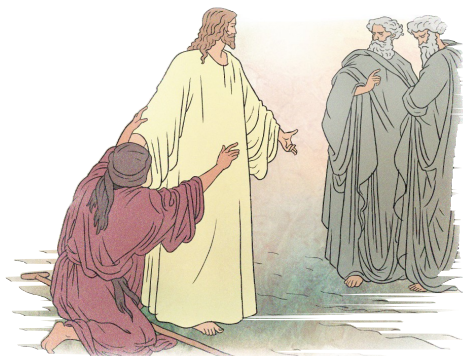


## Que veux-tu que je fasse pour toi?

(Marc 10, 46-52)



Chaque fois que je lis un passage de l'Évangile, je dois toujours me dire que celui ou celle que le Seigneur rencontre sur sa route, c'est moi. Qu'il s'agisse du jeune homme riche comme il y a quelques semaines ou de l'aveugle comme aujourd'hui, c'est à moi que le Seigneur s'adresse.

Peut-être que je ne suis pas riche de sous comme le jeune homme en question.

Mais je dois constater que des richesses j'en ai, ce sont mes compétences, mes talents ou simplement mon temps que je me dois de mettre à la disposition de mes frères et sœurs pour répondre à l'invitation de Jésus.

Aujourd'hui je peux toujours me dire que je ne suis pas l'aveugle sur la route puisque je vois très bien grâce à Dieu. Ma vue est bonne et même si je vieillis un peu je peux encore voir ce qui se passe autour de moi. Mais comme dans le cas des richesses du jeune homme, peut-être puis-je réaliser que la cécité dont il s'agit n'est pas nécessairement le fait de voir avec mes yeux de chair mais plutôt ma capacité de voir avec mon cœur.

Bien souvent même si je vois de mes yeux, certaines réalités perceptibles seulement avec les yeux du cœur me restent fermées parce que je n'ose pas les regarder en face.

J'aime mieux ne pas voir avec mes yeux et encore moins avec mes yeux du cœur les situations vécues par mes frères et sœurs dans le besoin et qui nécessiteraient une intervention ou une réaction de ma part. J'aime mieux ne pas voir, j'aime mieux fermer les yeux. Alors je suis bien obligé de constater que je suis un aveugle qui s'ignore et que le Seigneur voudrait voir sortir de son aveuglement.

Et il y a toutes ces réalités de ma vie de relation avec Dieu sur lesquelles souvent j'aime mieux rester insensible. Les exigences du Seigneur me font peur. Vous vous souvenez de l'invitation au jeune homme; « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi. » **Et le jeune homme s'en alla tout triste car il avait de grands biens.**

Je préfère de beaucoup rester dans ma cécité ou dans ma surdité, pour ne pas entendre cette invitation du Seigneur. « Seigneur, laisse-moi me reposer un peu. J'ai bien travaillé, j'ai pris mes responsabilités. J'ai fait mon devoir du mieux que j'ai pu. Laisse-moi un peu tranquille. » « Mais ton frère, mais ta sœur, mais ton voisin qui a besoin de toi, qui va s'en occuper ? » Me répondra le Seigneur. « J'aime mieux ne pas le voir » C'est la même réponse que celle du jeune homme. Et il s'en alla tout triste nous dit l'évangile. Ne soyons donc pas étonnés de notre tristesse.

**Tout ce que le Seigneur veut, lui, c'est que nous soyons heureux.**

Jean Jacques Mireault, prêtre

## « Confiance, il t'appelle »

La page d'évangile que vous venez d'entendre est comme une séquence de film où se rencontrent trois acteurs : l'aveugle, la foule et le Christ.



**L'aveugle** : un homme assis au bord du chemin dans la position passive de celui qui subit la défaite de sa vie.

Il entend une foule agitée : on lui dit que ce sont des gens qui accompagnent Jésus.

Il semble avoir entendu parler des miracles de Jésus, car aussitôt, il s'agite et se met à implorer. Sera-t-il accueilli? Est-il vrai que Jésus ne se laisse pas conduire par les préjugés des scribes et des pharisiens? Jésus le fait approcher : tout de suite il bondit en abandonnant sa seule possession : son manteau il n'a plus besoin de cette protection, car déjà il croit à sa libération.

Avant même de retrouver la vue, il est déjà prêt à s'engager à la suite de Jésus. Et il ne sera pas déçu.

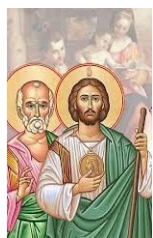
**La foule** : la foule manifeste la présence de Jésus. On le suit sans doute pour différentes raisons : par curiosité, par recherche de sensations, par reconnaissance pour un miracle déjà vécu ou par s'engager à sa suite. Quand Jésus appelle l'aveugle, la foule devient une communauté d'accompagnement... elle devient le moyen de la rencontre entre Bartimée et Jésus.

**Le Christ** : Jésus accueille sans condition. Son objectif consiste à redonner à chaque personne sa dignité humaine. Aujourd'hui on constate que Jésus marche à la tête de la communauté. Il avance au rythme des plus faibles : on dit que dans l'armée pour éviter la dispersion des troupes, on fait toujours marcher les plus faibles en avant. Voilà la méthode Jésus. Tout en marchant, il instruit ses disciples, il accueille les nouveaux arrivés, il guérit, il invite à sa suite. Il ne rejette et ne condamne personne.

Jésus enseigne trois façons d'alléger un fardeau : la première, c'est simplement de s'en débarrasser, la deuxième, c'est de s'entraîner à vivre avec ce fardeau de sorte que sans diminuer de poids, il devient moins pénible à supporter, et la troisième, c'est de trouver quelqu'un qui nous aide à le porter. C'est ainsi qu'il offre une force intérieure nouvelle : son Esprit-Saint, lequel devient une nouvelle source d'énergie qui nous aide à surmonter l'obstacle avec plus d'aisance. Le Seigneur met sur notre chemin des personnes qui nous soutiennent, qui nous conseillent, qui nous réconfortent... ce qui rend le fardeau plus léger, car nous ne le portons plus seul.

Quelle place laissons-nous à ceux qui se joignent à nous? Quelle place laissons-nous aux nouvelles initiatives? Imposons-nous le silence et le statu quo? Croyons-nous qu'il puisse se faire du bien autrement que par nos vieilles méthodes? Croyons-nous qu'il puisse se faire du bien au nom de Jésus ailleurs que nos entreprises à nous? Croyons-nous que nous n'ayons pas à toujours porter la responsabilité de tout ce qui se vit autour de nous?

*Gilles Baril, prêtre*



### 28 octobre Saints Simon et Jude, apôtre

Quand on parle d'eux c'est comme entrer dans les plis les plus intimes de l'état civil de l'Evangile, là où Jésus-Dieu montre avec intensité sa dimension de Jésus-Homme. Car, saints Jude Thaddée et saint Simon, deux des Apôtres parmi les moins connus, sont paradoxalement parmi les plus étroits à leur Maître, deux de ses cousins.

## Je suis l'aveugle sur le chemin

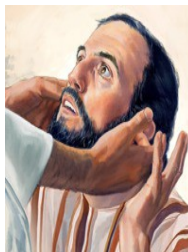
« Ouvre mes yeux, Seigneur. Je suis l'aveugle sur le chemin. Guéris-moi, je veux te voir. » Telle est notre prière aujourd'hui. Les chemins de nos vies traversent souvent des jours enténébrés et des nuits noires. Cela est vrai pour notre vie personnelle, mais aussi pour celle de bien des peuples qui s'enfoncent dans les ténèbres. C'est ce qui se passe en Israël.

Il y a quelques années, Gerry Boulet parlait des « yeux du cœur ». Il y a longtemps que les « yeux du cœur » se sont fermés

Nous avons parlé des « yeux du cœur ». Il nous faut aussi parler des « yeux de l'esprit ». L'aveuglement touche aussi l'esprit. Ce dernier aveuglement anéantit tout espoir prochain de règlement permettant des pas vers une paix véritable. Lorsque la raison ne suffit plus à contenir les blessures du cœur, l'espoir s'amincit.

Je crois qu'il faut aussi l'intervention de Dieu pour enfin toucher les « yeux du cœur et de l'esprit ». Pour nous, ici, c'est notre seul recours devant l'horreur. Que dans notre monde comme en nos propres vies, le Seigneur fasse jaillir sa lumière. « Ouvre mes yeux, Seigneur. Je suis l'aveugle sur le chemin. Guéris-moi, je veux te voir. »

*André Castonguay, ptre curé*



### *La Toussaint*

« Cette fête de tous les saints est comme un point lumineux sur les routes humaines de notre ici-bas. Aujourd'hui, l'évangile nous dit que la sainteté est d'abord une question de bonheur. Des hommes et des femmes ont voulu frayer des chemins d'Évangile au cœur même des réalités de leur époque et de leur culture. Ils ont osé prendre tous les risques de l'Amour en mettant leurs pas dans ceux du Christ ressuscité. Leur histoire est devenue une histoire sainte parce qu'on peut y lire les traces de Dieu, avec lequel ils ont fait alliance et qui leur a fait goûter un bonheur qui avait déjà la saveur de l'éternité: c'est ce qu'on appelle les béatitudes. »

PHILIPPE MAWET, Au fil des jours 2022

### Célébrations de l'Eucharistie

<b>Samedi</b>	<b>26-octobre</b>	<b>Messe dominicale</b>
16 h 30 h	† Benoit Berlinguette	Son ami Michel
<b>Dimanche</b>	<b>27-octobre</b>	<b>30<sup>e</sup> dimanche Temps ordinaire</b>
9 h 30	Intention libre	
<b>Lundi</b>	<b>28-octobre</b>	<b>Saints Simon et Jude, apôtre</b>
11 h	Intention libre	
<b>Mardi</b>	<b>29-octobre</b>	<b>Temps ordinaire</b>
11 h	Intention libre	
<b>Mercredi</b>	<b>30-octobre</b>	<b>Temps ordinaire</b>
11 h	Intention libre	
<b>Vendredi</b>	<b>1<sup>e</sup> novembre</b>	<b>Toussaint</b>
Relâche		